

LE MÉCANISME DE FINANCEMENT MONDIAL

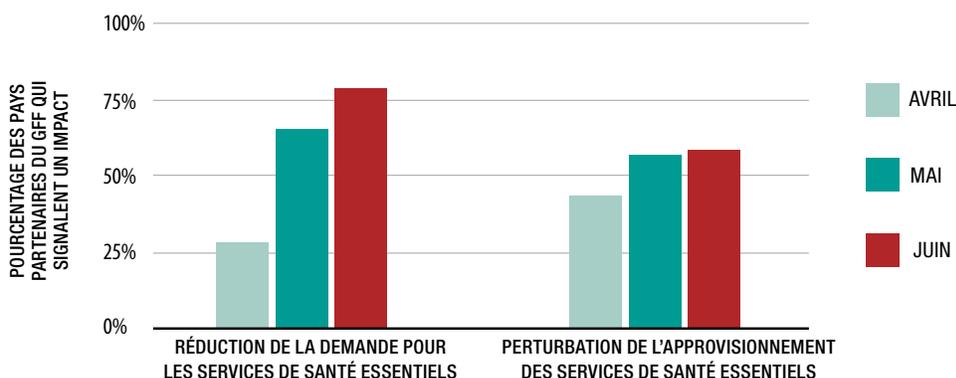
NOUVELLES CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS POLITIQUES SUR LA COVID-19

JUIN 2020

LES PAYS À REVENU FAIBLE ET INTERMÉDIAIRE DE LA TRANCHE INFÉRIEURE SONT DE PLUS EN PLUS NOMBREUX À SIGNALER DES PERTURBATIONS IMPORTANTES DES SERVICES DE SANTÉ ESSENTIELS QUI SAUVENT DES VIES.

À partir de fin mars/début avril 2020, le Mécanisme de financement mondial (GFF) a commencé à mener des enquêtes qualitatives mensuelles rapides auprès de son personnel local basé dans ses 36 pays partenaires afin de faire le point sur l'évolution de l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les services de santé et de nutrition essentiels pour les femmes, les enfants et les adolescents.

Ces enquêtes rapides d'opinion indiquent une progression constante de la perturbation de l'offre et de la demande de services essentiels de santé primaire et de nutrition – qui sont les principaux facteurs de la récente réduction mondiale de la mortalité maternelle et infantile, tels que la planification familiale, les consultations pré et postnatales, les accouchements assistés, les vaccinations des enfants et autres soins vitaux.



Au Liberia, par exemple, la crainte de contracter la COVID-19 empêche les parents d'emmener leurs enfants dans des établissements de santé. Au Ghana, certaines femmes enceintes et mères allaitantes ont choisi de reporter les consultations prénatales et les vaccinations de routine par crainte de contracter le virus. Au Bangladesh, certains hôpitaux ne reçoivent plus que des patients atteints de COVID-19 et orientent les patients qui cherchent d'autres soins vers d'autres hôpitaux.

• **Les enquêtes d'opinion sont conformes aux rapports que nous recevons des gouvernements partenaires concernant l'impact sur la prestation de services. Par exemple :**



AU LIBERIA, entre janvier et avril 2020, on a constaté une baisse de près de 40 % des consultations externes par habitant.



EN SIERRA LEONE, le nombre d'enfants de moins de 5 ans pesés pour le suivi et les conseils sur la malnutrition a diminué de 40 % en mars 2020 par rapport à l'année précédente.



EN GUINÉE, le gouvernement signale une réduction de 31 % des visites dans les établissements de santé dans la capitale Conakry.



AU MOZAMBIQUE, dans la capitale Maputo, les taux de vaccination des enfants ont chuté de 21 % en avril, tandis que dans la province de Nampula, les consultations prénatales ont chuté de 24 %.

LES SERVICES ESSENTIELS SONT EN OUTRE AFFECTÉS PAR LES PERTURBATIONS DE LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT ET LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR LES PRESTATAIRES DE SERVICES POUR ACCÉDER AU FINANCEMENT SE TRADUISENT DÉJÀ PAR DES CLINIQUES MAL ÉQUIPÉES, DES FOURNITURES MÉDICALES RÉDUITES ET DES ÉQUIPEMENTS DE PROTECTION INADÉQUATS.

- Le GFF s'est récemment associé à la Coalition pour la fourniture de produits de santé reproductive afin de [mettre au point un outil permettant aux décideurs politiques](#) de comprendre comment la COVID-19 et les mesures d'atténuation sont susceptibles d'affecter l'accès à la planification familiale. Grâce à cet outil, le GFF peut [estimer](#) que, sans mesures d'atténuation, **jusqu'à 26 millions de femmes pourraient perdre l'accès à la contraception dans les 36 pays du GFF, ce qui entraînerait près de 8 millions de grossesses non désirées.**

LE GFF INTERVIENT POUR AIDER SES PAYS PARTENAIRES À PROTÉGER ET À PROMOUVOIR LES SERVICES DE SANTÉ ESSENTIELS DANS LEUR LUTTE CONTRE LA PANDÉMIE - ET POUR ÉVITER UNE CRISE SANITAIRE SECONDAIRE POUR LES FEMMES ET LES ENFANTS DES COMMUNAUTÉS LES PLUS PAUVRES ET LES PLUS VULNÉRABLES DU MONDE.

- S'appuyant sur nos partenariats nationaux existants, le GFF contribue à garantir que la fourniture sûre et équitable de services de santé et de nutrition essentiels pour les femmes et les enfants est un élément central de la réponse face à la COVID-19 et des efforts de reprise et cela, tout en soutenant également les efforts des pays pour mettre en place des systèmes de santé plus solides.
- Le GFF a pris des mesures précoces pour rallier [le soutien des responsables de la santé et du développement au niveau mondial et demander instamment](#) la prise des mesures immédiates pour protéger les services essentiels.
- En s'appuyant sur son solide portefeuille de pays, son expertise technique et ses solides réseaux de partenaires mondiaux et nationaux, le GFF apporte son soutien aux pays partenaires de trois manières:



EN AIDANT LES PAYS À PROTÉGER, À PRIORISER ET À PLANIFIER LA POURSUITE DES SERVICES DE SANTÉ ESSENTIELS pour les femmes et les enfants. Cela inclut le partage d'informations en temps réel et de bonnes pratiques entre les pays.



EN RENFORÇANT LA PRESTATION DE SERVICES DE PREMIÈRE LIGNE dans le cadre des projets et des investissements de la Banque mondiale et en fournissant des conseils et un financement flexible aux pays pour qu'ils adaptent leurs modèles de prestation de services, garantissent les produits de base essentiels et protègent leurs agents de santé de première ligne.



EN ABORDANT LES CONTRAINTES LIÉES À LA DEMANDE DE SERVICES DE SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE ET D'AUTRES SERVICES DE SANTÉ ESSENTIELS. La pandémie freine la demande de soins de santé de routine dans les communautés les plus pauvres et les plus vulnérables, soit parce que les gens craignent d'être infectés dans les établissements de santé, soit en raison du confinement ou du fait qu'ils ne disposent pas des moyens de payer.

NOUS COMMENÇONS À PEINE À VOIR LA MONTÉE DE COVID 19 ET SON IMPACT SUR LES FEMMES, LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS DANS LES PAYS À REVENU FAIBLE ET INTERMÉDIAIRE DE LA TRANCHE INFÉRIEURE. DES INVESTISSEMENTS PLUS IMPORTANTS ET DE MEILLEURE QUALITÉ POUR CRÉER DES SYSTÈMES DE SANTÉ PLUS SOLIDES SONT NÉCESSAIRES POUR SAUVER DES VIES DÈS MAINTENANT, EMPÊCHER LE REcul DES PROGRÈS RÉCENTS DANS LA RÉDUCTION DE LA MORTALITÉ MATERNELLE ET INFANTILE ET GARANTIR QUE CHACUN, PARTOUT, PUISSE AVOIR ACCÈS À DES SOINS DE SANTÉ SÛRS, DE QUALITÉ ET ABORDABLES.

- Alors que les cas de COVID-19 continuent à augmenter dans le monde entier, avec le risque potentiel d'une crise sanitaire secondaire, la faiblesse du système de santé de tout pays - qui n'a pas la capacité de mettre fin à cette pandémie et à la suivante - pose un risque sanitaire et économique pour tous les pays.
- Des systèmes de santé plus solides et plus équitables sont essentiels pour mettre un terme aux décès évitables de femmes, d'enfants et d'adolescents - la mission principale du GFF - et constituent également l'ossature d'une préparation, d'une réponse et d'une reprise plus efficaces en cas de pandémie.
- Le GFF aide ses pays partenaires à obtenir de meilleurs résultats en matière de santé pour les femmes, les enfants et les adolescents en accordant la priorité aux investissements dans des interventions sanitaires éprouvées et, ayant un fort impact, ainsi qu'à des efforts ciblés pour renforcer les systèmes de santé, améliorer les soins de santé primaires et promouvoir un financement national durable.